

Alain Thomasset s.j.
Oranne de Mautort

Familles, belles et fragiles !

Mettre en œuvre l'exhortation
Amoris laetitia dans l'Église



Préface de Mgr Bruno Feillet

fidélité

Familles, belles et fragiles !

Alain Thomasset, s.j.
Oranne de Mautort

Familles, belles et fragiles !

Mettre en œuvre l'exhortation
Amoris laetitia dans l'Église

Préface de Mgr Bruno Feillet

« Béthanie »

fidélité

Imprimi potest :
Paris, le 20 octobre 2020,
P. François Boëdec, s.j.

© 2020, Éditions jésuites
Belgique : 141, avenue de la Reine, 1030 Bruxelles
France : 14, rue d'Assas, 75006 Paris
www.editionsjesuites.com

Dépôt légal : D.2020, 4323.21

ISBN : 978-2-87356-861-0

Maquette : Jean-Marie Schwartz

Imprimé en Europe

Préface

VOILÀ un peu plus de quatre ans que l'exhortation apostolique *Amoris laetitia* du pape François a été publiée. Il ne faut pas douter qu'elle est arrivée comme un coup de tonnerre dans le paysage de l'Église catholique, tant pour les évêques que pour les fidèles laïcs. Ce coup de tonnerre, nous y avons pourtant été préparés. Non seulement par les deux synodes qui ont précédé sa publication avec la très novatrice consultation du peuple de Dieu, mais plus encore, peut-être, par l'exhortation apostolique sur *La joie de l'Évangile* (2013) et l'année jubilaire sur *La miséricorde* (2015-2016).

Si *Evangelii gaudium*, sortie dès la première année de son pontificat remettait l'Église en ordre de mission, « en sortie », les quatre critères pour l'intégration sociale des pauvres vont préparer intellectuellement le peuple de Dieu à penser différemment le rapport à la norme et au réel. Puisque le temps est supérieur à

l'espace (222-225), que l'unité prévaut sur le conflit (226-230), que la réalité est plus importante que l'idée (231-233) et que le tout est supérieur à la partie (234-237), il n'est plus vraiment possible de sortir des textes doctrinaux ou pastoraux sans tenir compte de ce fait majeur : nous sommes tous en route vers le Royaume de Dieu et nous avons non seulement besoin de la grâce de Dieu et des secours de l'Église, mais aussi des uns des autres pour y parvenir. Il y a des pauvres dans toutes les dimensions de la société, en particulier dans les réalités familiales. Ces quatre critères, et sans doute le premier d'entre eux — le temps est supérieur à l'espace — vont aider à penser autrement et sans doute plus humblement notre rapport au projet de Dieu sur la famille. Il y avait un certain « confort » à penser en termes d'espace la situation des uns et des autres. Que l'on se perçoive dedans ou dehors importe peu d'ailleurs. Orgueilleusement, certains ont pu se croire dans les clous ; mais qui vit totalement le mystère de l'Évangile ? Un peu trop facilement, d'autres ont pu se dire : « Puisque je n'y suis plus, je n'ai plus rien à voir avec cette Église » ; mais qui peut se dispenser des appels de Dieu à progresser ? Le fait de privilégier le temps et donc le cheminement sur l'espace et le « triage » des personnes en catégories est certainement plus libérant, mais aussi beaucoup plus exigeant. Nous sommes tous en route, et il en va de notre identité profonde de nous aider les uns les autres, avec la grâce de Dieu, pour ne pas nous croire arrivés avant l'heure et ne jamais baisser les bras devant les difficultés. Nous n'avons sans doute pas assez mesuré l'importance de ce changement de perspective.

Le jubilé de la miséricorde a participé pour sa part à une préparation plus spirituelle du peuple de Dieu. Dieu est miséricorde. « Jésus est le visage de la miséricorde du Père. » Il

*s'est agi d'abord de retrouver le sens même de l'identité de Dieu. De nous-mêmes, nous pouvons avoir une certaine idée de son existence comme être créateur et tout-puissant. Mais, à vrai dire, nous le connaissons mieux selon la Révélation qu'il a faite de lui-même aux hommes à travers les œuvres de miséricorde qu'il a manifestées tout au long de la vie de son Fils Jésus parmi nous. Or ce que Dieu est pour nous est le reflet de ce qu'il est en lui-même ! Le Jésus miséricordieux de l'Évangile est vraiment le visage de la miséricorde du Père. La miséricorde est tout sauf une idée. La miséricorde est une œuvre, une action, corporelle ou spirituelle, qui suppose l'engagement personnel de son auteur. Parmi les quatorze œuvres proposées dans *Misericordiae vultus*, toutes peuvent concerner un jour ou l'autre le monde de la famille, mais il en est quelques-unes que l'on va retrouver dans *Amoris laetitia* : donner à manger aux affamés, conseiller ceux qui sont dans le doute, consoler les affligés, pardonner les offenses, prier Dieu pour les vivants et les morts. Cette pratique de la miséricorde est le signe de la présence authentique de l'Église du Christ en ce monde. Et, à vrai dire, nous avons tous besoin de la miséricorde de Dieu, pour une raison ou une autre. Or, comme le suggère Hans Urs von Balthasar dans son beau livre *Espérer pour tous*¹, comment refuser à d'autres ce que l'on espère pour soi-même ? Là aussi, expérimenter la miséricorde de Dieu est à la fois libérant et exigeant. Le « moi non plus, je ne te condamne pas » est toujours associé à un « va et ne pêche plus » (cf. Jn 8, 11).*

1. Hans Urs von BALTHASAR, *Espérer pour tous*, Desclée de Brouwer, Paris, 1987.

Après ces deux approches intellectuelle et spirituelle, le peuple de Dieu a été sollicité dans une immense consultation internationale pour donner son avis sur différents thèmes propres à la famille. L'Église de France ne s'est pas dérobée et a fourni plusieurs centaines de contributions. Tout cela a préparé et mis les fidèles en attente de l'exhortation apostolique sur la famille qui suit généralement un synode.

La réception de La joie de l'amour du pape François ne s'est pas faite sans mal et à vrai dire, elle n'est pas finie. Loin de là. Je me souviens encore de ce prêtre qui vient me voir, à l'issue d'une conférence que je donnais à propos de la sortie de l'exhortation, pour me dire « qu'à ma place, il aurait démissionné à la suite de cette publication du pape ». Et bien d'autres résistances se sont fait connaître à tous les niveaux de l'Église. Parfois, des accueils un peu imprudents se sont aussi fait entendre. Au fond rien de surprenant. Il en a toujours été ainsi dans l'Église à la sortie des textes forts.

Pour aider à cette réception, le Conseil Famille et Société de la Conférence des évêques de France et la Faculté de théologie du Centre Sèvres ont coordonné une édition commentée de l'exhortation par de nombreux théologiens. La vente de plus de 10 000 exemplaires de ce travail montre combien c'était utile. Mais il était nécessaire au bout de quatre ans, non plus de commenter le texte, mais aussi d'en montrer la réception concrète sur les terrains pastoraux des diocèses de France ainsi que de Belgique ou de Suisse. Les deux auteurs de l'ouvrage que le lecteur tient entre ses mains sont particulièrement qualifiés pour ce travail en raison de leurs compétences et plus encore des postes d'observation où les ont mis leurs missions. L'une a dirigé le pôle famille pendant sept ans au sein de la

Conférence des évêques de France et a donc pu observer les différentes initiatives des diocèses de France et rencontrer les nombreux responsables des pastorales des familles. L'autre, professeur de théologie morale au Centre Sèvres, mais aussi héritier de la grande tradition de discernement mise en forme par saint Ignace dans la Compagnie de Jésus, apporte à cet ouvrage toute une expertise pratique sur ce que le pape François, jésuite lui aussi, attend dans les nombreuses situations que peuvent croiser les familles. Il s'agit donc de passer d'un idéal assumé pour l'ensemble des familles, et que porte l'Église depuis sa fondation, à sa mise en œuvre concrète, souvent laborieuse, par chacune d'entre elles.

Familles, belles et fragiles ! bénéficie de ces quatre années de recherches, de tâtonnements, de publications dans toutes les directions que propose le document papal. La beauté du projet conjugal et familial, les obstacles qu'il rencontre, la nécessaire éducation des couples et la consolidation de leur projet de mariage, l'éducation des enfants, l'affrontement des difficultés du quotidien. À cela s'ajoute le fameux chapitre 8 qui invite à accueillir, accompagner, discerner et intégrer la fragilité des personnes qui vivent des situations douloureuses et bouleversées. On oublie souvent le dernier chapitre, plus court, mais très dense sur le plan de la spiritualité des couples et des familles. Le livre met à la disposition du lecteur une mine d'exemples, de ressources et parfois de procédures qui aideront celles et ceux qui cherchent comment poursuivre leur chemin vers le Royaume de Dieu ou comment aider celles et ceux qui demandent un soutien.

Pour autant, ce n'est pas un livre de recettes ou de casuistique dont le propos aurait été de proposer des solutions à toutes

les situations. Ce qui est chose impossible. C'est bien un ouvrage qui conduit à une pratique de discernement à laquelle tout un chacun est confronté bien souvent dans sa vie. Un vrai discernement est une aventure spirituelle longue qui se vit, selon le pape, au sein d'un triangle de discernement très particulier constitué par la Parole de l'Église, les orientations de l'évêque et le prêtre qui aide la personne à cheminer sans pour autant décider à sa place (cf. AL 300). Le n° 312 ouvre aussi la possibilité pour des frères et sœurs dans la foi, initiés, d'assurer cet accompagnement. C'est, en fait, une tradition ancienne dans l'Église que l'accompagnement ne soit pas réservé aux seuls prêtres. Les orientations diocésaines — sur l'accompagnement des personnes séparées, divorcées, divorcées remariées ou pour d'autres situations encore — contiennent parfois des listes de personnes habilitées à faire cet accompagnement particulier. On y retrouve toujours des prêtres, mais aussi des diacres, des religieux et religieuses, des laïcs, hommes et femmes.

Un point plus subtil est la mise en place d'un double discernement, spirituel au for interne et pastoral au for externe. Il faut se plonger avec attention dans l'argumentation pour bien en saisir les enjeux. Comme toujours, cela ne permet pas forcément de résoudre toutes les difficultés surtout lorsque les deux instances ne discernent pas dans le même sens. La question spirituelle et théologique que nous posent les auteurs est finalement de savoir si Dieu peut spirituellement, au for interne, appeler à une pratique (la reprise d'une pratique de la communion eucharistique pour une personne divorcée et remariée par exemple) alors qu'au for externe cet appel n'est pas reconnu (difficulté pour la communauté de recevoir

à nouveau cette personne par exemple). Ce débat n'est pas vraiment nouveau. Au début du XXe siècle, à propos des vocations au ministère sacerdotal, on s'est demandé s'il suffisait que le candidat affirme à l'évêque, avec le soutien de son conseiller spirituel, qu'il avait la vocation pour que l'évêque soit « tenu » de l'ordonner ou bien si la décision de la vocation appartenait en dernier recours à l'évêque auquel cas, c'est l'appel de l'évêque qui « constituerait » la vocation du candidat². C'est cette seconde solution qui a été retenue. Autrement dit, et pour ce cas précis, le for externe l'a emporté sur le for interne.

Il y a là matière à réflexion pour tous ceux qui cherchent, dans la réalité de leur vie, à faire la volonté de Dieu. Les auteurs ne manquent pas d'ailleurs de nous rappeler qu'aux pratiques de discernement, doit s'ajouter aussi la formation des consciences, non seulement des personnes, mais aussi des communautés. Et permettre à ces dernières de comprendre que pour des situations apparemment identiques, il peut y avoir des pratiques eucharistiques différentes, s'avère d'une part un immense travail pour les pasteurs et d'autre part un chemin possible de résolution du conflit entre les deux instances de discernement.

Nous n'en sommes qu'à seulement quatre années de la parution d'*Amoris laetitia* et il ne faut pas douter que sa réception est bien loin d'être achevée. Le travail va certainement continuer tant sur le plan pastoral, comme cet ouvrage le montre, que sur le plan théologique. Il est commun de dire qu'une lettre encyclique a une visée doctrinale avec des

2. Cf. Jean-Paul RUSSEIL, *Une culture de l'appel pour la cause de l'Évangile*, Cerf, Paris, 2001, p. 95-96.

conséquences pastorales tandis qu'une exhortation apostolique a une visée pastorale avec des implications et des appuis doctrinaux. Nous le savons, la doctrine et la pastorale se nourrissent l'une l'autre. Vouloir les séparer serait dangereux et contraire à la tradition la plus établie.

Ainsi, pour en rester au domaine de l'eucharistie, l'essentiel des débats a porté sur la possibilité pour des personnes divorcées remariées d'avoir à nouveau accès à l'eucharistie en s'appuyant sur la note 351 du n° 305 d'Amoris laetitia. Mais s'est-on intéressé à toute la vision eucharistique qui est déployée au long de l'exhortation par le pape ? Pas moins de neuf numéros³ répartis tout au long de l'exhortation traitent de l'eucharistie dans le cadre familial. Pour faire bref, il nous est rappelé que la famille — église domestique — est le siège de l'eucharistie où elle était célébrée au début de l'Église. La famille nourrit sa vie de la Parole de Dieu et de l'eucharistie dans laquelle elle puise la force de grandir et de relever les défis du mariage. Elle invite à accueillir les pauvres. Elle encourage à accueillir le grand don que représentent les enfants. Elle permet aux personnes divorcées non remariées de trouver la nourriture pour être fidèles à leur engagement. Elle est présentée comme un généreux remède. Enfin, l'eucharistie est ce moment si particulier où Jésus frappe à la porte de la famille pour prendre son repas avec elle et elle avec lui (Ap 3, 20). Au cours de celle-ci, les époux peuvent nourrir et renouer leur alliance dans l'Alliance pascale scellée à travers la croix. « Ainsi, on se rend compte des liens intimes existant entre la vie matrimoniale et l'eucharistie. La nourriture de l'eucharistie est une force et

3. Pape FRANÇOIS, *Amoris laetitia*, 15 ; 29 ; 38 ; 185-186 ; 223 ; 242 ; 305 ; 318.

un encouragement pour vivre chaque jour l'alliance matrimoniale comme "Église domestique" » (318). Il y a là matière à un beau travail de recherche, surtout si on ne dissocie pas toutes ces citations du reste de l'exhortation.

La réception de la mise en œuvre d'Amoris laetitia aux thèmes si nombreux tant sur le plan pastoral que dans ses soubassements théologiques va prendre encore beaucoup de temps. Sans doute faudra-t-il plusieurs générations de familles pour la réaliser. Merci au pape François pour ce texte qui vient de loin. Merci à Oranne de Mautort et à Alain Thomasset, quatre ans après, de nous en montrer les fruits tangibles.

+ Bruno FEILLET,
Évêque auxiliaire de Reims
Président du Conseil Famille et Société de la Conférence
des évêques de France.



Introduction

L'EXHORTATION apostolique *Amoris laetitia*, sur la joie de l'amour dans la famille, parue en avril 2016, a suscité de nombreux échos et ses orientations pastorales commencent à prendre chair dans la vie de l'Église. Dans ce texte, le pape François nous offre une vision à la fois dynamisante, réaliste et compatissante de l'amour en famille en vue d'une pastorale familiale renouvelée, qui soit à la fois exigeante, joyeuse et miséricordieuse. Parce que tout le monde vient d'une famille, a une famille, vit au contact de familles, chacun peut se sentir concerné par ce texte qui nous invite à vivre « la bonne nouvelle de l'annonce chrétienne qui concerne la famille » (cf. AL 1).

C'est ainsi qu'au sein de l'Église, les acteurs de la préparation au mariage, de la pastorale des familles, de la pastorale des jeunes, les ministres ordonnés et bien sûr les

couples eux-mêmes y ont trouvé matière à renouveler ou à approfondir leur réflexion, leurs engagements, leur courage ou leur enthousiasme pour vivre et accompagner l'aventure conjugale. Dans bien des endroits, des acteurs pastoraux, des mouvements, des diocèses ont commencé à réfléchir et à mettre en œuvre les recommandations du pape en vue de ce qu'il appelle une « conversion missionnaire » (AL 201) à laquelle toute l'Église est invitée. Beaucoup y ont entendu un appel à une attention et un renouveau de la pastorale des familles, un encouragement à la proposition de l'amour et du mariage chrétien, une invitation à prendre en compte de manière miséricordieuse la situation des couples en position de fragilité. D'autres se sont interrogés sur la portée doctrinale du document et sa continuité avec la tradition de l'Église ou se sont sentis remis en cause dans leur pratique ou leurs convictions. La plupart se sont mis en route et se sont interrogés sur la manière dont ces orientations pourraient être mises en œuvre.

Les auteurs de ce livre, l'un jésuite et professeur de théologie morale au Centre Sèvres, l'autre directrice du service famille de la Conférence des évêques de France de 2013 à 2020, ont coordonné l'édition commentée et annotée de l'exhortation *Amoris laetitia* publiée aux éditions Lessius. Cette édition, qui se veut un guide de lecture pédagogique destiné à aider toutes les personnes intéressées à mieux comprendre ce texte et ses implications théologiques et pastorales, a reçu un vaste écho qui a valu à ses auteurs d'être souvent invités dans les diocèses, les paroisses ou les mouvements afin de présenter cette exhortation et aider à

sa réception. C'est cette expérience de rencontre des personnes et des groupes dans toute la France qui nous a convaincus de la nécessité d'écrire cet ouvrage afin de répondre aux questions que nous avons entendues de la part des acteurs ecclésiaux dans leur diversité et de transmettre une partie de l'expérience que nous avons vue à l'œuvre. Quelle est la nouveauté de cette exhortation ? En quoi nous conforte-t-elle dans nos pratiques pastorales ? Sur quoi nous invite-t-elle à changer dans la manière de faire ? Comment la mettre en œuvre concrètement ? Quelles sont les expériences et les propositions déjà mises en place qui peuvent nous aider ?

Dans le souci très concret de venir en aide à tous ceux et celles (pasteurs, acteurs pastoraux, couples...) qui se sont sentis concernés et interpellés par *Amoris laetitia* et qui souhaitent que cette exhortation du pape François ait des prolongements dans la vie de l'Église, il nous a semblé utile de rappeler brièvement dans une première partie la nature et la visée de ce texte magistériel afin d'en exposer les grands axes. Nous ne retenons souvent que tel ou tel passage de l'exhortation (notamment le chapitre 8 qui traite des cas difficiles et des situations de fragilité), mais ce texte a une visée bien plus large qu'il est nécessaire de bien saisir pour situer de manière juste les divers sujets qu'il aborde.

La deuxième partie est destinée à mieux comprendre le nouveau style pastoral auquel l'exhortation nous invite. Assurément, le pape nous exhorte à plusieurs conversions : celle de la prise au sérieux de la réalité des familles, celle du regard que nous portons sur les familles à la suite de Jésus,

celle de la manière de comprendre la vocation au mariage, celle de la mise en œuvre d'une pastorale miséricordieuse et missionnaire.

La troisième partie, quant à elle, traitera davantage des conséquences pratiques de ce style pastoral dans la préparation au mariage, l'encouragement et le soutien des couples et des familles et l'accompagnement-discernement des situations familiales complexes en vue de leur plus grande intégration au sein de l'Église.

Tout au long de ces deux dernières parties, nous nous ferons l'écho d'initiatives ou d'expériences qui ont été vécues dans divers lieux ecclésiaux¹. Nous indiquerons également, lorsque cela sera nécessaire, les raisons théologiques qui justifient ces pratiques pastorales, car en ces matières et comme l'indique le concile Vatican II, il convient de ne pas séparer doctrine et pastorale. Si la doctrine de l'amour et du mariage chrétien éclaire, oriente et justifie la pastorale familiale, nous ne devons pas oublier que cette doctrine est, à la lumière de l'Esprit qui habite toute l'Église, une mise en cohérence et une interprétation de l'expérience vécue de la foi des croyants, à commencer par celle rapportée dans l'Écriture, transmise et relue dans la tradition ecclésiale. La vie des chrétiens d'aujourd'hui doit aussi nous inspirer, car comme le dit le pape François : « Une Église synodale est une Église à l'écoute, consciente qu'écouter "est plus

1. Il ne s'agit par pour nous de faire la liste de toutes les initiatives (qui sont diverses) ni de mettre en avant telle ou telle solution comme un exemple unique à suivre, mais de montrer le travail à l'œuvre dans les différents lieux ecclésiaux afin de donner le goût de trouver les modalités qui seront adaptées à chaque situation. Comme y invite le pape François, il s'agit d'exercer un discernement en tenant compte des situations particulières de chaque lieu, de chaque famille.

qu'entendre". Il s'agit d'une écoute réciproque, dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre. Le peuple des fidèles, le collège épiscopal, l'évêque de Rome : les uns à l'écoute des autres ; et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, l'“*Esprit de vérité*” (Jn 14, 17), pour découvrir ce qu'il “*dit aux Églises*” (Ap 2, 7)². » La réception en cours de cette exhortation contribuera donc à mieux en saisir les enjeux et peut-être à commencer de mettre en œuvre une manière plus synodale de faire Église, comme nous y invite le pape François.

Dans l'année qui a précédé ma nomination, notre évêque avait souhaité un séminaire lui permettant de faire le point sur la situation des familles dans le diocèse de Pontoise. Une petite équipe s'est constituée pour réunir différents professionnels et responsables d'associations ainsi que des théologiens qui, chacun dans son domaine, intervenaient auprès de familles. Notre diocèse est très divers dans sa sociologie, avec de nombreuses familles monoparentales, une multitude de nationalités et de cultures, il nécessite une pastorale innovante. Le constat était flagrant, la famille « idéale » est loin d'être une norme dans notre diocèse et se limiter à elle nous expose au risque de devenir une Église de « parfaits », repliés sur nous-mêmes, loin de l'Église qui se fait proche des familles faibles et fragiles. La mission reçue en septembre 2015 était de prendre soin de toutes les familles dans leurs diversités et fragilités. La publication de

2. Pape FRANÇOIS, Discours à l'occasion du 50^e anniversaire de l'institution du synode des évêques, le 17 octobre 2015.

l'exhortation apostolique *Amoris laetitia* a été une forte stimulation, elle a renforcé et précisé notre ligne de conduite.

Angeline,
déléguée pour la pastorale Familles-éducation
et société du diocèse de Pontoise de 2015 à 2019



PARTIE I

Un texte d'Église offert à toutes les familles

POUR assurer la réception et la mise en œuvre des orientations que le pape François propose dans son exhortation, il importe en premier lieu de bien saisir sa visée, son statut et sa dynamique d'ensemble. Sur quoi le pape veut-il attirer notre attention ?

En lecture partielle...

Table des matières

Préface, par Mgr Bruno Feillet	5
Introduction	15
Partie I. Un texte d'Église offert à toutes les familles	21
<i>A. La visée du texte : louer la beauté de l'amour chrétien et promouvoir la miséricorde pastorale</i>	22
1. <i>Le mariage chrétien, une bonne nouvelle pour tous</i>	23
2. <i>Mettre en œuvre une pastorale de la miséricorde</i>	24
<i>B. Le statut du document et sa portée ecclésiale</i>	27
1. <i>Un document du magistère « authentique » ordinaire de l'Église</i> ...	27
2. <i>L'appel à une Église synodale et missionnaire</i>	28
<i>C. Le parcours dynamique de l'exhortation</i>	32
1. <i>Un style personnel</i>	32
2. <i>Le plan de l'exhortation</i>	34

Partie II. L'invitation à un nouveau style pastoral	39
A. Prendre au sérieux la réalité et les difficultés des familles ...	40
1. Une exigence d'incarnation face à la diversité des familles	40
2. Un nécessaire discernement de la situation sociale et culturelle ...	42
3. Face aux défis, une pastorale positive	46
B. Adopter le regard de Dieu sur les familles	47
1. La Bible comme « compagne de voyage »	47
2. Adopter le regard du Christ	50
C. Considérer le mariage comme une vocation et un chemin ...	53
1. Le mariage comme vocation, réponse à un appel de Dieu	53
2. Le mariage comme un chemin de croissance et de sainteté	56
3. Le mariage comme signe pour tous	58
4. Approfondir la théologie du sacrement de mariage	60
D. Adopter des attitudes pastorales miséricordieuses et missionnaires ...	63
1. Un accueil de tous	63
2. Un encouragement à valoriser le bien déjà à l'œuvre	64
3. Accompagner et discerner en vue d'intégrer	66
4. Une visée d'éducation aux raisons et aux attitudes qui consolident et approfondissent l'amour	67
5. Une confiance dans la conscience des fidèles et le travail de la grâce ...	70
Partie III. Accueillir, accompagner, discerner, intégrer	73
A. Accompagner les couples dans leur préparation au mariage ...	74
1. Une mission qui transforme et se transforme	74
2. Accueillir les futurs mariés	78
3. Accompagner les processus de croissance	81
a. Soutenir la croissance de l'amour	82
b. L'inscrire dans l'amour de Dieu	89
4. Vivre en Église comme dans une maison de famille, le défi de l'intégration	95

TABLE DES MATIÈRES

<i>B. Le soutien des couples et des familles</i>	101
1. <i>Une pastorale marquée du sceau de l'encouragement</i>	101
2. <i>Les diverses formes d'accompagnement</i>	103
3. <i>Soutenir les fécondités des familles</i>	114
4. <i>Le début de transversalité des pastorales</i>	117
a. <i>L'appui du nouveau Directoire pour la catéchèse, un texte qui prolonge Amoris laetitia</i>	121
b. <i>« Avec » les familles</i>	123
c. <i>L'écologie et l'éducation</i>	126
<i>C. Les raisons théologiques de l'accompagnement et du discernement des situations difficiles en vue de l'intégration</i> ...	131
1. <i>La loi de la gradualité (AL 293-295)</i>	132
2. <i>Un discernement des situations (AL 296-300)</i>	136
3. <i>La prise en compte des circonstances atténuantes (AL 301-303)</i> ...	137
4. <i>La place de la loi et le rôle de la conscience (AL 304-306)</i>	141
5. <i>La logique de l'Évangile et de la miséricorde (AL 307-312)</i> ...	146
<i>D. La mise en œuvre dans les diocèses</i>	150
1. <i>Les chemins d'accompagnement et d'intégration des personnes séparées, divorcées, ou vivant une nouvelle union</i> ...	150
a. <i>Les divers types de pastorales et d'accueil</i>	150
b. <i>Les processus diocésains d'intégration et de mise en œuvre d'Amoris laetitia</i>	153
<i>Le discernement personnel (au for interne)</i>	157
<i>Le discernement pastoral (au for externe)</i>	165
2. <i>Les chemins d'accompagnement et d'intégration des autres situations familiales complexes</i>	173
a. <i>Les catéchumènes</i>	174
b. <i>Les personnes baptisées vivant une union de fait</i>	177
c. <i>Les personnes homosexuelles</i>	179

Conclusion	187
<i>Des attitudes qui concernent toute pastorale</i>	188
<i>Une attention missionnaire à la singularité des itinéraires</i>	190
<i>Une Église qui intègre les différences</i>	192
Table des matières	197



Dans la collection « Béthanie »

- Stefan KIECHLE, *Aller aux frontières. Le pape François et ses racines jésuites*, 2020, 84 p.
- Michèle DESMET et Christian VAN DEN STEEN, *Moi, Klebs, le chien de Dieu. Du jardin d'Éden à la mer des roseaux*, 2020, 260 p.
- Dominique DEGOU, *Enracine-toi dans l'Évangile. Méditations spirituelles à l'usage des jeunes chrétiens*, 2020, 240 p.
- Myriam TONUS, *L'Évangile dans la chair*, préface d'Albert Rouet, 2020, 264 p.
- Michel BACQ, *L'empathie fait des miracles. Témoignages et exercices*, 2020, 156 p.
- Dominique COLLIN, *Croire dans le monde à venir. Lettre de Jacques à nos contemporains*, 2020, 132 p.
- Hugues DELÉTRAZ, *Le disciple que Jésus aimait. La Passion vue par Jean*, 2020, 240 p.
- Vincent FLAMAND, *Quand Dieu s'efface...*, préface d'Emmanuel Carrère, 2019, 108 p.
- Erik GALLE, *À l'école des moines. Vie quotidienne et sagesse monastique*, 2019, 144 p.
- Réginald DE BÉCO, *Pour une foi libre. Credo d'un laïc*, 2019, 408 p.
- Emiliano LAMBIASE, Andrea MARINO, *Pleine conscience et tradition spirituelle chrétienne*, 2018, 276 p.
- Guy MARTINOT, Marthe MAHIEU-DE PRAETERE, *La Viale. Un chemin pour renaitre, un lieu pour vivre*, 2018, 152 p.
- Gilberte DEGEIMBRE, *Le dernier coup de sonnette. Mes souvenirs*, préface de Mgr Vancottem, 2018, 160 p.
- Anne-Florence PERRAS, Anne ORCEL, Xavier ERNST, *Un jeûne à la foi*, préface de Jean-Marie Petitclerc, 2018, 144 p.
- Charles DELHEZ, *Trop envie de le dire*, 2017, 192 p.
- Jean-Michel LAURENT, *Dégonfler des baudruches. Pensées pour inviter à penser*, 2017, 128 p.
- Bruno RÉGENT, *La saga d'Abraham*, 2017, 240 p.
- Dolores ALEXANDRE, *La leçon du figuier. Billets d'encouragement. Avec humour*, 2017, 176 p.
- José Luis SICRE DIAZ, *Satan accuse. Le procès des évangélistes*, 2017, 338 p.
- Rosario CARELLO, *Les coups de fil du pape François. Récits de tendresse*, 2017, 152 p.

- Claire VAN LEEUW, *Joseph Cardijn. Au nom des jeunes ouvriers*, préface d'Étienne Grieu, 2017, 312 p.
- Giovanni CUCCI, *Paradis virtuel ou enfer.net? Risques et possibilités de la révolution digitale*, 2016, 120 p.
- Karin SEETHALER, *La force de la contemplation. Trouver la guérison dans le silence*, 2016, 168 p.
- Gérard FOMERAND, *Le christianisme intérieur, une voie nouvelle?* 2016, 224 p.
- Francesco LORENZI, *La route du Soleil*, 2016, 368 p.
- Ghislain DU CHÉNÉ, *Marie, femme de Cléophas. Autobiographie*, 2016, 184 p.
- Gérard BÉNÉTEAU, *Quelque 2000 ans après... Osez encore y croire*, 2016, 96 p.
- Tommaso GUADAGNO, *Un chemin du cœur. Itinéraire spirituel pour entrer dans le Réseau mondial de Prière du Pape, l'Apostolat de la Prière*, 2016, 192 p.
- Dolores ALEIXANDRE, *Aux portes du soir. Vieillir avec splendeur*, 2016, 214 p.
- Bénédicte ORIOU, *Rassure mes copains*, préface de Lytta Basset, 2016, 208 p.
- Nikolaas SINTOBIN, *Moquez-vous des jésuites... Humour et spiritualité*, 2016, 90 p.
- Christian VINEL, *La maladie peut faire grandir. Témoignage et réflexions*, préface de Mgr Jean Kockerols, 2015, 142 p.
- Pape FRANÇOIS, *100 textes sur la miséricorde*, préface du cardinal Danneels, 2015, 108 p.
- René STOCKMAN, *La boîte de Pandore. Réflexion sur l'euthanasie sous une perspective chrétienne*, 2015, 148 p.
- Jacques NAEDTS, *Saint Monon. Le saint ermite de Nassogne*, 2015, 112 p.
- Robert DE COSTER, *La Parole qui a changé le monde. Six révolutions de Jésus de Nazareth*, préface de Jean Delumeau, 2015, 128 p.
- Nicole TIMBAL, *Pierre Teilhard de Chardin. Un homme de Dieu au cœur de la matière*, préface de François Euvé, s.j. et postface de Thierry Magnin, 2015, 470 p.
- Monique HÉBRARD, *Pour une Église au visage d'Évangile. Douze urgences*, 2014, 174 p.
- Luc LANNOYE, *Car ils seront consolés. Les grâces de l'écoute et prière*, préface de Mgr Léonard, 2014, 280 p.
- Rosario CARELLO, *80 fioretti du pape François. Récits authentiques*, 2014, 126 p.
- Juvénal RUTUMBU, *La Pâque du chrétien*, préface de Mgr Vancottem, 2014, 88 p.
- Corinne DELALANDE, *Quand je rencontre mon frère malade*, 2014, 88 p.

- José DAVIN, *Les personnes homosexuelles. Un arc-en-ciel près des nuages*, 2014, 126 p.
- Michel SALAMOLARD, *Communautés chrétiennes. Osez la crise!*, 2014, 198 p.
- José DAVIN, *Lorsque la vie prend de l'âge. Pour continuer sereinement la route*, 2013, 136 p.
- Marthe MAHIEU, *L'étoile de Nativitas. Monica Nève au cœur des Marolles*, 2013, 120 p. et CD audio.
- Jean-Marie DE MARNEFFE, *La joie d'un moine. Journal mystique*, 2013, 128 p.
- José MPONGO PONTE, *Les voies du bonheur conjugal*, 2013, 124 p.
- Henri WEBER, *Quand bourgeoise l'espérance. 24 récits tout simples*, 2013, 70 p.
- Arthur BUEKENS, *Quand la Bible parle de pardon*, 2013, 142 p.
- Gérard FOMERAND, *Renaissance du christianisme. Le retour aux origines*, 2013, 284 p.
- Giorgio GONELLA, *Le vent parfumé du désert. Sur les traces de Dieu, entre solitude et communion*, préface d'Arturo Paoli, 2013, 192 p.
- José DAVIN et Paul-Emmanuel BIRON, *Quand germe la semence. Chemins pour l'Église de demain*, 2012, 216 p.
- Christophe ROUARD, *Quinze regards sur les apparitions de Beauraing*, préface du cardinal Julien Ries, 2012, 244 p.
- Mgr André-Joseph LÉONARD, *La Divine Tragédie. Libre parcours dans la foi chrétienne*, 2012, 122 p.
- Dan BEURAIN-GAËL, *François d'Assise, l'insoumis de Dieu*, 2012, 424 p.
- Pascale DALCQ, *Et votre joie sera parfaite. Témoignage. Itinéraire d'une résurrection*, 2012, 134 p.
- Pierre FAVRE, *La foi dans la peau. Témoignage*, 2012, 244 p.
- Didier VANDEVELDE et Bruno SENNY, *Dieu en rit encore. Perles d'ados*, 2012, 126 p.
- Hubert JACOBS s.j. (dir.), *Saints et bienheureux de Belgique*, 2012, 136 p.

Achévé d'imprimer en novembre 2020
sur les presses de la Nouvelle Imprimerie Laballery
58500 Clamecy
Dépôt légal : novembre 2020
Numéro d'impression : 010660

Imprimé en France

La Nouvelle Imprimerie Laballery est titulaire de la marque Imprim'Vert®

Familles, belles et fragiles !

L'exhortation apostolique du pape François *Amoris laetitia* (« La joie de l'amour ») sur le couple et la famille a rencontré un très large écho au sein et au-delà de l'Église. Sa mise en œuvre dans les diocèses, les paroisses et les mouvements a pu soulever un certain nombre de questions théologiques et pratiques. C'est l'objectif du présent ouvrage que de faire le point sur le style pastoral attendu par le pape et les expériences concrètes en la matière, afin d'en faciliter l'appropriation par les personnes engagées, de près ou de loin, dans la pastorale familiale.

Les principaux domaines abordés concernent la préparation au mariage, l'encouragement et le soutien des couples et des familles et l'accompagnement-discernement des situations familiales complexes en vue de leur plus grande intégration au sein de l'Église.

Alain Thomasset s.j.

Alain Thomasset, jésuite, professeur de théologie morale et doyen de la Faculté de théologie du Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris, président de l'Association de théologiens pour l'étude de la morale (ATEM), membre de l'Académie pontificale pour la vie.

Oranne de Mautort

Oranne de Mautort, mariée, mère de famille, directrice du pôle Famille dans le Service national Famille et Société de la Conférence des évêques de France de 2013 à 2020, enseignante en théologie morale à l'Institut catholique de Paris et au Centre Sèvres.

**Préface de Mgr Bruno FEILLET, évêque auxiliaire de Reims,
président du Conseil Famille et Société
de la Conférence des évêques de France**

ISBN 978-2-87356-861-0

Prix TTC : 14,00 €



9 782873 568610

www.editionsjesuites.com

fidélité